

Extrait du Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

<http://senemag.free.fr>

# **Wasis Diop sort un nouvel album**

- Cultures - Musique -

Date de mise en ligne : mercredi 18 juin 2008

---

**Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde**

---

### Le musicien sénégalais Wasis Diop sort un nouvel album et fait renaître les esprits des nuits de son enfance.

**Wasis Diop** réveille avec un certain modernisme dans "**Judu Bék**" (Think Zik/Pias), son nouveau disque, les chants mystérieux et les esprits des nuits de son enfance à Dakar, tout en portant un regard plein d'ironie mais bienveillant sur les maux de nos sociétés contemporaines.

#### Avant-garde

"*Mon Afrique est à l'avant-garde, ce n'est pas une Afrique à la traîne. Ce n'est pas l'Afrique du conservatisme des griots*", a affirmé à l'AFP ce musicien qui met fin avec "**Judu Bék**" ("*La joie de vivre*") à un long silence discographique de dix ans, et qui remontera sur une scène parisienne, La Cigale, le 27 octobre, avant une tournée.

"*Les chants que j'écoutais petit étaient très aériens, surtout les chants d'hommes qu'on entendait la nuit, qui m'ont fasciné*", raconte cet homme de 56 ans originaire de Colobane, un quartier à Dakar enfoui aujourd'hui sous l'urbanisation frénétique, derrière une autoroute. "*Quand je sortais, je me perdais*".

"*L'endroit où on est né fait partie de notre identité et détermine tout ce qu'on deviendra*", poursuit-il. "*C'est une base essentielle, le premier air que l'on a respiré, les bruits du quotidien, la première lumière qui a traversé nos yeux, constituent vraiment notre identité profonde.*"

#### Enfance

Sans sombrer dans la nostalgie, ce chanteur puise dans ce "grenier de l'enfance" ("Nous sommes les enfants de notre enfance", dit-il), "qui sert d'ossature à ma création", pour mieux mettre "ces choses pas forcément nouvelles" en perspective avec la société contemporaine.

Ainsi aborde-t-il dans son dernier disque, éloge de la lenteur aux atmosphères cotonneuses, divers sujets : une femme de Bamako qui "joue au jeu à 1.000 francs pour nourrir ses enfants et ses parents" ; la mémoire de Djibril, le frère disparu et aimé ; le cheminement d'une "automobile mobile qui rame comme un crocodile, prisonnier dans une file" dans une chanson sur les villes paralysées par les embouteillages ; Kus, un nain mythologique la tête enfouie sous unealebasse qui apporte la fortune si on le croise.

#### Humour

"*Toutes mes chansons sont métaphoriques, philosophiques, mais aussi forcément politiques. Chaque chanson qui passe est liée à notre existence d'aujourd'hui*", souligne cet esprit éclairé, qui se drape parfois d'humour et d'ironie. "*L'humour, c'est pour moi capital. C'est la meilleure manière de s'adresser aux gens sans les froisser*", estime l'un des musiciens les plus créatifs de l'Afrique sahélienne.

**Wasis Diop** interprète avec majesté ses compositions, mais peut aussi adapter une chanson du Canadien **Leonard Cohen** ou des Américains **Talking Heads**. Sur "**Judu Bék**", sa voix douce se fond dans un subtil environnement sonore, où les guitares font écho aux percussions, où les claviers apportent une touche country.

#### Opéra du Sahel

S'il publie peu, cet homme des profondeurs, frère du cinéaste disparu Djibril Diop Manbety, est occupé : il est ainsi le directeur artistique de "**Bintou Wéré, l'opéra du Sahel**", un spectacle abouti et réussi, qui a nécessité un long travail de recherche, dont la première a eu lieu en octobre, au Théâtre du Châtelet à Paris.